

Ile-de-France : l'académie Jaroussky recherche des jeunes musiciens pas classiques

🏠 > Île-de-France & Oise > Hauts-de-Seine | Estelle Dautry | 18 mars 2019, 15h22 | MAJ : 18 mars 2019, 16h50 | [f](#) [t](#) [o](#)



Mélina et Macéo en plein cours de violoncelle avec Clotilde Lacroix à la Seine musicale. LP/E.D.

Jusqu'au 1er avril, l'ensemble prestigieux installé à Boulogne recrute 25 enfants de 6 à 11 ans issus de milieux éloignés de la pratique musicale. Trois années durant, elle leur prête des instruments et leur offre les cours.

Mélina, Macéo et Inès se concentrent. C'est le premier cours après les vacances scolaires et « le Petit Air » de Jean-Baptiste Lully est encore en déchiffrage. Ces trois enfants font partie de la première promotion de l'académie Jaroussky. Depuis un an et demi, ils ont cours deux fois par semaine de violoncelle et de solfège dans le cadre prestigieux de la Seine musicale, sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt.

LIRE AUSSI > [Philippe Jaroussky : une voix et un cœur d'ange](#)

L'apprentissage de la musique classique était loin d'être une évidence pour eux. Issus de milieux défavorisés, ils ont été sélectionnés sur critères sociaux. Mélina a 10 ans et habite Boulogne-Billancourt. Son père a travaillé sur le chantier de la Seine musicale. Sa mère, Karen, qui vient la chercher à la fin du cours, souligne les attraits du projet. « Le fait que l'instrument soit prêté est un gros avantage, glisse-t-elle. Avec les enfants, on ne sait jamais à l'avance si ça va leur plaire ou non. »

«J'aimerais continuer le violoncelle, parce que je prends du plaisir à en jouer»

En effet, un violoncelle d'études coûte entre 400 et 600 €. « Le premier jour où j'ai joué à la maison, ça a fait un son bizarre », rit Mélina. A la rentrée, elle aimerait intégrer une classe de 6^e à horaires aménagés musique.

L'académie a été lancée en septembre 2017. Le principe : 25 enfants sont intégrés chaque année pour un cycle de trois ans. Les élèves viennent de Boulogne-Billancourt, Meudon, Issy-les-Moulineaux, Nanterre ou Puteaux. Un instrument leur est prêté et les cours sont dispensés gratuitement. « Il y aura 75 enfants à partir de la rentrée, détaille Sébastien Leroux, délégué général de l'académie. Un petit nombre qui nous permet d'impliquer les familles. On les emmène au Théâtre des Champs-Élysées, à l'opéra Garnier ou à la Seine musicale. »



Inès s'entraîne à lire le rythme écrit par sa professeure Clotilde Lacroix./LP/E.D.

L'objectif est double : que certains enfants deviennent professionnels et également former le public de demain. « À l'école, j'ai fait de la danse classique et jazz, raconte Inès, 11 ans. J'aimais bien la musique qui nous accompagnait. » Elle s'entraîne à la maison au moins 15 minutes par jour. « J'aimerais continuer le violoncelle, parce que je prends du plaisir à en jouer », sourit-elle. Convaincue, la fillette l'est jusque dans ses bijoux, arborant une paire de boucles d'oreilles en forme de clé de sol.

«Ce ne sont pas des enfants qui ont été bercés par des cantates de Bach»

Pour leur professeure, la violoncelliste Clotilde Lacroix, c'est un nouveau défi. « Il faut assurer le cours avec deux ou trois enfants, mais ils s'écoutent, se respectent et s'entraident. Ce ne sont pas des enfants qui ont été bercés par des cantates de Bach. L'engagement humain auprès des familles m'a séduit. »

L'académie recrute 25 enfants âgés de 6 à 11 ans pour la promotion de septembre. Vous pouvez candidater jusqu'au 1^{er} avril*. Le recrutement se fait sur critères sociaux, il prend en compte le quotient familial et les revenus des parents, mais aussi la motivation de l'enfant. Enfin, l'académie tiendra son concert de fin d'année le mercredi 19 juin à la Seine musicale.

* sur academiejaroussky.org

«IL Y A UN MANQUE DE DIVERSITÉ FLAGRANT DANS LA MUSIQUE CLASSIQUE»



Philippe Jaroussky est le contre-ténor qui donne son/LP/Arnaud Journois.

Philippe Jaroussky est le contre-ténor qui donne son/LP/Arnaud Journois.

Si Philippe Jaroussky s'est engagé dans ce projet, c'est qu'il fait écho à une histoire personnelle qui a forgé ses convictions. Il raconte : « j'ai grandi à Sartrouville dans les Yvelines. Mes parents ne sont pas du tout musiciens et j'ai eu la chance d'être repéré par un prof de musique au collège qui a trouvé que j'avais du talent. Au cours de ma carrière, on m'a beaucoup demandé : que faut-il faire pour démocratiser la musique classique ? À force de répondre sur la théorie, j'ai eu envie de m'y mettre.

Il a fallu démarcher des mécènes pour pouvoir prêter des instruments et proposer des cours gratuits pour s'adresser uniquement à des enfants défavorisés. Cela coûte de l'argent d'apprendre la musique. Un instrument d'étude, c'est entre 400 et 600 €.

Aujourd'hui, il y a un manque de diversité flagrant dans la musique classique, notamment parce qu'il y a un problème d'identification à des musiciens professionnels aux profils plus divers. »

Hauts-de-Seine

académie Jaroussky

Philippe Jaroussky

La Seine musicale